LE CANADA"

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .....OSCAR MCDONELL
Secrétaire .....P. A. J. VOYER
Rédacteur de ville.....FLAVIEN MOFFET

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Lundi 19 Janvier 1891

ECHOS DU JOUR

La ligue de la fédération impériale doit se rassembler le 30 du courant à Toronto.

Mme Mackinnon, de Goderich dont nou racontions le triste sort, samedi, est morte samedi soir.

On croit à Londres que M. Parnell serait prêt à abandonner le poste de chef du parti irlandais en faveur de M. Dillon.

Plus de 100,000 ouvriers dans le nord de l'Allemagne, dont 30,000 dans la seule ville de Hambourg, sont sans ouvrage.

M. George B. Stock a intenté une action en dommage, au montant de $10.000 contre la GAZETTE de Montréal, pour libelle.

L'élection de M. Stinson, conservateur, à Hamilton vient d'être invalidée ainsi que celle de M. Craig, à North Bruce, également conservateur.

Il est question de M. John Whyte, ex-député de Mégantic, comme assistant-inspecteur des mines pour les divisions Chaudière et Beauce.

On parle dans les cercles accrédités de remaniements dans le cabinet fédéral. Sir John A. Macdonald abandonnerait, paraît-il, le ministère des chemins de fer et canaux.

Un toqué du nom de F. Heifert vient d'être arrêté à New,York pour avoir dit qu'il avait mission d'assassiner l'ex-président Cleveland. Heifert a été envoyé a un asile d'aliénés.

Nous ne savons trop pourquoi M. Tarte parle de M. Perley comme *ex ingénieur* du ministère des Travaux Publics.

M. Perley est encore ingénieur en chef de ce ministère et n'a pas demandé sa retraite. Nous croyons peut-être que c'est une erreur typographique qui fait dire cela à M. Tarte.

On dit que Son Honneur le lieutenant-gouverneur et Madame Angers auraient invité Leurs Excellences le gouverneur général, Lady Stanley de Preston et leur suite à passer quelques jours avec eux à Spencer Wood.

Lord et Lady Stanley auraient répondu qu'ils étaient charmés de cette gracieuse invitation et qu'ils espéraient pouvoir répondre bientôt qu'ils l'accepteraient.

Nous commençons aujourd'hui la publication d'une nouvelle canadienne très intéressante : MONFERRAND. Nous faisons cet emprunt à M. Sulte, sans cependant lui en avoir demandé au préalable la permission. Mais M. Sulte est depuis longtemps déjà habitué à ces emprunts, et un de plus ou de moins ne fera pas grande différence, car il est bon garçon et surtout charitable. Nous le remercions donc pour son intéressante collaboration.

Une vive émotion règne au ministère de la guerre, à Vienne. Un employé subalterne, Ch. Hermann, s'est emparé, à Cracovie, de cinquante documents et plans militaires secrets ayant trait aux fortifications autrichiennes et les a remises au général Nievenglovsky, chef de l'état major de Varsovie.

Parmi ces documents, figurent les plans de la forteresse de Przemysl, dont la situation stratégique est des plus importantes en cas de guerre avec la Russie.

Nous lisons dans le MONDE :

Après de longs mois de silence M. Dalton McCarthy reparait sur la scène. Il annonce à ses électeurs qu'il n'attend que l'ouverture des chambres pour reprendre sa campagne de fanatisme contre tout ce qui est catholique et français au Canada. Espérons que, comme par le passé, ses partisans ne seront autres que quelques fanatiques insignifiants par le nombre et l'influence.

A propos de M. McCarthy il faut admirer le sans gêne des organes de l'opposition qui font complaisamment l'écho des accusations que ce monsieur porte contre les ministres et qui dans une autre colonne, nous le donne comme un conservateur à tous crins, afin de rendre le gouvernement responsable de ses attaques injustes contre nos coréligionnaires et nos compatriotes.

L'ELECTEUR demande que les maitres de poste soient constitués agents de journaux et à l'appui de cette demande pub'ie un article que nous approuvons de tout cœur. Il n'y a aucun doute que le gouvernement pourrait faire plus pour faciliter la circulation des journaux. Voici entre autres chose ce que dit l'ELECTEUR, à propos des maitres de poste :

On devrait leur donner instruction d'agir comme agents pour tous les journaux du pays, sans exception de partis, de sorte que les abonnés n'eussent qu'à leur remettre le prix de leur abonnement, qui serait fidèlement transmis à qui de droit.

Pour faciliter cette besogne, des formules spéciales leur seraient distribuées. Ce nouveau service ferait aux maitres de poste un petit revenu additionnel qui dans certains cas atteindrait un chiffre assez important. Aux Etats-Unis, les affaires de souscripcions rapportent aux maitres de postes de campagnes beaucoup plus que les émolumente de leur office. Tous les journaux du pays consentiraient volontiers, croyons-nous, à payer à ces agents officiels une retenue de 25 p. c. sur les recouvrements.

Nous croyons cependant devoir relever l'erreur que commet le confrère quand il dit :

"C'est à ce point de vue que le gouvernement Mackenzie a aboli l'ancien tarif postal sur ses journaux."

Ce n'est pas le gouvernement Mackenzie qui a aboli ce tarif mais le gouvernement MacDonald.

Les Elections a Hull

Demain les contribuables de la ville de Hull devront choisir trois échevins. Dans les circonstances ordinaires il serait inutile d'appeler fortement l'attention sur une élection au conseil, autrement que de citer le fait comme nouvelle municipale.

Les contribuables sont liés d'une manière si intime et si directe aux affaires municipales qu'ils sont pour ainsi dire forcés de choisir avec le plus grand soin, les personnes qui doivent être chargées de la responsabilité du gouvernement civique.

C'est ce qui ordinairement a lieu partout et c'est aussi généralement ce qui a eu lieu dans la cité de Hull.

Nous pouvons en effet nous flatter d'avoir eu pour nous représenter au conseil de ville, des hommes ayant à cœur l'intérêt de la cité et travaillant ardemment à l'avancement matériel et au progrès moral et intellectuel de notre population.

Voilà à peu près l'historique de notre conseil de ville.

Il y a cependant une ombre à ce tableau.

Depuis deux ans, le dévouement et l'esprit d'intérêt public ne sont pas les traits caractéristiques de la majorité de nos échevins.

Les parasites et les vampires ayant surpris la bonne foi de notre population, notre histoire municipale est souillée par des actes d'intérêt personnel, de mesquinerie, de spécutation éhontée et d'une absence complète de connaissance des affaires publiques.

Notre position financière est dans un état déplorable, notre crédit est presque nul, nos taxes sont énormes et la ruine nous menace.

Des sommes fabuleuses ont été dépensées pour appaiser la faim de spéculateurs sans honneur ; ou assouvir la soif de nos échevins ou de leurs proches.

Des postes de grande responsabilité ont été accordés à des personnes sans caractère, des procès ont été institués à la légère contre nos citoyens les plus respectables et tout cela aux dépens de notre population et pour satisfaire quelques affamés.

Voilà où nous en sommes rendus.

N'avons-nous pas raison d'élever la voix et de demander au peuple de s'insurger contre ces misérables qui l'exploitent.

Il reste parmi nous trop d'hommes de cœur, pour croire que nous allons tolérer plus longtemps le régime de la spoliation et de la fraude.

Des candidats, de la plus haute respectabilité et compétents sous tous les rapports, sont devant le peuple.

Pressé par la populat on qui veut arracher notre ville de la ruine, M. Eddy a consenti à sortir de la retraite où le retiennent ses importantes affaires.

Cet homme qui a déjà rendu tant de services signalés à la cité de Hull aurait bien pu se contenter de ses lauriers gagnés, mais il lui a fallu céder aux instances de toute une population qui lui demande de mettre à son service, dans un moment critique, ses vastes connaissances des affaires.

M. St Jean dont l'honnêteté est proverbiale a droit à l'appui des contribuables qui désirent le progrès de Hull.

M. Champagne, l'éloquent échevin qui a livré tant d'assauts à la clique incapable de lui répondre, mais se contentant de s'appuyer sur la force brutale de sa majorité ; aurait dû être élu par acclamation.

Nous espérons que le public comprendra l'importance de choisir un homme comme M. Champagne attaché au devoir de sa charge et qui apporte dans l'accomplissement de ses fonctions d'échevin tout le bénéfice de sa science et de son savoir. L'opposition qu'on lui fait d'ailleurs n'est pas sérieuse et nous refusons de croire que la population de Hull ait pour un moment pensé à le remplacer.

Nous terminons en demandant aux honnêtes gens de faire demain leur devoir.

A bas la clique !

Mettons à la porte les vampires et les parasites.

On a beaucoup parlé, ces derniers temps, aux Etats Unis, de la loterie de la Louisiane, à propos des mesures prises pour restreindre son champ d'opération.

Le président de la société qui exploitait cette gigantesque affaire vient de mourir. C'était un Alsacien, M. Maximilien Dauphin, qui exerçait la médecine à la Louisiane avant 1870, lorsqu'il fut élu président de la loterie. Il gagna dans cette situation une fortune de plusieurs millions de dollars.

Il n'était âgé que de cinquante deux ans.

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 19 jan.—Les examens du barreau se sont terminés vendredi après-midi, au cabinet de lecture paroissial. Sur 14 candidats à la pratique du droit 7 seulement ont été admis.

Sur les vingt-huit candidats à l'étude du droit, 21 ont été admis ; mais sur ces 21, 17 ont été reçu leur brevet sans examens, en produisant des symptômes de bachelier.

—Vendredi encore, une jeune fille de treize ans, élève du couvent des religieuses de la rue Côté a été lâchement entraînée dans une maison en construction de la rue St Urbain, par deux personnages mystérieux.

—On annonce la mort du Dr A. P. Scott, professeur d'anatomie au Collège Bishop.

—Un sténographe M. S. A. Dubois, est mort subitement vendredi soir à sa résidence.

—Les Sœurs Grises de Nazareth font actuellement préparer les plans d'un hôpital ophtalmique, qui sera construit le printempe prochain, sur la rue Ste Catherine. Le bâtiment aura 40 pieds de façade et 60 pieds de profondeur. Il sera construit en pierre de taille et aura cinq étages. Dans le nouvel hôpital les médecins oculistes attachés à Nazareth donneront des cours spéciaux et tiendront une clinique régulière.

DEPECHES DU SOIR

(Service Spéciale)

SUICIDE D'UN PACHA

VIENNE, 19 jan.—On annonçait hier que Sandui ah Pacha l'ambassadeur turc en Autriche, souffrait d'une attaque d'épilepsie, mais il a transpiré aujourd'hui qu'il a tenté de se suicider. On dit qu'il a d'abord essayé de se pendre, mais que n'ayant pu y réussir, il a essayé de l'asphixie. Il a fermé toutes les issues de sa chambre de bain et a laissé le gaz s'échapper. On s'en est aperçu avant que la mort vînt et les médecins, mandés en toute hâte, ont pu après un temps assez long, lui faire reprendre respiration, sans toutefois lui faire reprendre connaissance. On croit qu'il n'en reviendra pas.

On attribue le suicide de Sadullah à des peines de famille. Sa femme souffre d'une maladie incurable et la préférée de ses filles est atteinte de folie.

PUITS DE GAS

COMBER, Ont., 19 jan.—MM. Rogers & Sons, de Toronto, ont fait un contrat avec M. Savage pour creuser un puits dans l'espérance de trouver de l'huile ou du gaz.

Ce puits fut creusé sur la ferme de M. Joseph Lalonde à un mille au nord du village. Les travaux commencèrent lundi et mercredi matin on touchait le roc.

Hier soir, vers sept heures, un jet de gaz s'élança du puits et s'enflamma au contact des lanternes. Le théâtre des travaux fut bientôt tout en feu. Un des employés faillit périr dans les flammes. Tous les outils furent brûlés.

Le gaz continua à sortir et la lueur de cet incendie merveilleux projeta une immense lumière dans le firmament. On n'avait encore creusé qu'à trente pieds.

Des centaines de personnes furent bientôt sur les lieux pour assister à ce spectacle étrange.

TREMBLEMENT DE TERRE EN ALGÉRIE

ALGER, 19 jan.—Trois violentes secousses de tremblements de terre, suivies d'un grondement souterrain ressemblant au tonnerre, se sont fait sentir en Alger. L'alarme a été très vive dans toute la ville, surtout parmi les indigènes.

Les nouvelles reçues de divers points de l'Algérie indiquent que le tremblement de terre a été ressenti dans une région fort étendue. Les secousses ont été très fortes à Gouaza, près de Cherchell ; une partie de habitations de ce village se sont écroulées, et nombre de personnes ont été ensevelies sous les ruines.

Le convoi militaire, parti le 8 janvier de Tlemcen pour Sebdou et qui avait été pris les neiges dans le défilé de Talterny, a pu être dégagé de sa périlleuse position. La route que suivait ce convoi est maintenant praticable.

UN MARI ASSASSINE L'AMANT SOUPÇONNÉ DE SA FEMME

CHARLOTTE, C.N., 19 janv.—Depuis quelque temps, un nommé Joseph Harris, demeurant près de Morganton, soupçonnait John Aiflen d'avoir des relations coupables avec sa femme et, à plusieurs reprises, lui avait enjoint de ne plus remettre les pieds dans maison. Voyant que Aiken paraissait se soucier fort peu de ses avertissements, Harris devint furieux. Aiken fut averti que Harris avait l'intention de le tuer, mais jusqu'à hier il parvint à le fuir.

Hier après-midi les deux hommes se rencontrèrent sur la route près de Morganton ; ils étaient armés.

Harris dit à Aiken que l'un ou l'autre allait mourir. Ce dernier essaya de se justifier en disant que les accusations portées contre lui étaient fausses, mais Harris ne voulut rien entendre.

Il saisit un couteau à longue lame et essaya de frapper son adversaire au cœur, mais il manqua son coup. Aiken se jeta alors sur lui et lui plongea son couteau dans le cœur jusqu'à la garde. Harris tomba et ne tarda pas à expirer. Un certain nombre de personnes sont à la recherche du meurtrier.

UN COLLÉGE RÉDUIT EN CENDRES

SAINT JÉRÔME, 19 janv.—La population de St. Jérôme s'est éveillée vendredi matin à la lueur d'un grand incendie.

Vers cinq heures, le tocsin annonça que le feu venait de se déclarer dans le collège.

En quelques instants une bonne partie de la population était rendue sur le théâtre de l'incendie.

Le feu avait pris dans la chapelle et avait été communiqué par le tuyau du poêle. Les flammes se répandirent avec rapidité et bientôt tout l'intérieur de la chapelle fut en feu.

La marche de l'incendie fut arrêté par le mur en brique qui séparait la chapelle du collège. Ce qui permit aux pensionnaires, une trentaine environ, d'évacuer le dortoir sans danger et de sauver leurs valises et leurs vêtements.

Les pères de Ste. Croix eurent aussi le temps de sauver la plus grande partie de leur mobilier.

La pompe à vapeur fut sur les lieux environ vingt minutes après l'alarme.

Lorsqu'on voulut la faire fonctionner, on s'aperçut que l'eau du réservoir était gelée.

Mais les flammes avaient déjà fait de tels progrès qu'une forte brigade n'aurait pu sauver le collège.

A sept heures, l'établissement n'était plus qu'une masse de ruines fumantes.

Les pertes matérielles ne dépassent pas $3,000, dit-on, couvertes par les assurances.

Les Pères Sainte Croix donnaient dans cette institution un cours commercial et un cours élémentaire pour les jeunes garçons du village. Il y avait trois cents élèves.

Ce collège avait été fondé en 1874 par M. le curé Labelle.

Il était question depuis longtemps de construire une nouvelle bâtisse, vu que l'ancienne ne répondait pas aux besoins de l'institution.

LA NOUVELLE CATHÉDRALE

SAN FRANCISCO, 19 jan.—La dédicace de la nouvelle cathédrale catholique, au coin des rues Van Ness avenue et de la rue O'Farrell, a été faite avec cette pompe que l'Eglise catholique sait apporter à ses cérémonies et en présence d'un immense concours de peuple. L'archevêque Riordan a procédé à la consécration de sa cathédrale et a fait à l'intérieur comme au dehors, les processions et les aspersions d'usage. La messe le matin et les vêpres dans la soirée ont été chantés par des chœurs nombreux accompagnés d'un grand orchestre composé des meilleurs musiciens de nos théâtres.

La nouvelle cathédrale qui se compose d'une crypte au-dessus de laquelle est l'église dans l'acception du mot, est longue de 191 pieds et large en moyenne de 88. Elle a de plus la forme d'une croix. Il n'y a pas d'ailes proprement dites, l'église étant couverte par une seule et énorme voûte soutenue par des colonnes.

L'extérieur de l'édifice est bien connu et les appréciations varient. L'architecture est assez originale mais l'ensemble est peu gracieux. Il y a surtout deux tours ou plutôt un tour et demie, la seconde étant coiffée d'un instrument bizarre, qui dénote le peu de goût de l'architecte. Il a voulu faire du nouveau, et cela ne réussit pas toujours. La grande tour a 172 pieds de haut.

Quant à l'intérieur, c'est un vaste construction, fort décorée, où les vitraux abondent et où l'on remarque quatre immenses rosaces d'un assez bon effet. Mais l'ensemble ne rappelle ni nos vieilles cathédrales si imposantes, ni les constructions si gracieuses de l'école italienne.

C'est une véritable cathédrale américaine où l'on peut dire que l'art a été sacrifié au comfortable et où tout est massif. C'est cependant un des édifices les mieux construits de San Francisco et qui peut être comparé avantageusement à ce que nous avions jusqu'ici. Il faut mentionner aussi les orgues qui sont les plus complètes et les plus puissantes qu'il y ait à San Francisco.

LE BOULANGISME

PARIS, 19 jan.—M. Déroulède nie qu'il soit découragé et dit qu'il n'a pas abandonné l'idée de déjendre et propager la politique Boulanger.

VOLEURS EXHILES

MOSCOU, 19 jan.—Quatre homme trouvés coupables de fraudes commises à la Banque Agricole, au moyen desquelles ils ont volé quatre millions de roubles de l'argent déposé par les cultivateurs, ont été envoyés en Sibérie.

AU CHILI

LONDRES, 19 jan.—Une dépêche contenant de nouveaux détails sur la révolte au Chili vient nous apprend qu'un certain nombre des rebelles sont débarqués à Coqueimbo et que les troupes essaient de cerner les insurgés et de les empêcher de pénétrer dans les distrets restés loyaux. La dépêche ajoute que le président Balmoled a lancé un manifeste attestant énergiquement son autorité et réfutant les prétensions des rebelles.

UNE ÉPIDÉMIE EN SIBÉRIE

ST PETERSBOURG, 19 jan.—Une dépêche de Tobolsk, capitale de la Sibérie occidentale, dit qu'une terrible maladie connue sous le nom de "mort noire," s'est déclarée en cette ville.

Cette maladie exerce ses ravages dans toute la Russie d'Asie, depuis Samarcande jusqu'à l'embouchure de l'Oni. A Obdesk, près de l'embouchure de ce fleuve, des milliers de personnes meurent faute de soins ; il n'y a pas de médecins. Il semble à peu près impossible d'empêcher cette terrible maladie de se propager.

ÉTRANGE SUICIDE

SAN FRANCISCO, 19 jan.—Julius Goetz, un agent pour les propriétés, ayant son bureau au No. 405 de la rue Montgomery, s'est suicidé avant-hier au matin dans son domicile au No 320 de la rue Mason. Ses affaires pécuniaires paraissent être en très bon ordre et on ne peut attribuer le suicide qu'à des souffrances exceptionnelles ou à la folie. Goetz était du reste très excentrique. Il a procédé au suicide avec beaucoup de courage. Après avoir respiré une forte quantité de gaz d'éclairage, il s'est ouvert, avec un canif, les artères du bras droit et celles des deux poignets, et quand on l'a retrouvé étendu dans sa chambre, la mort était survenue autant de l'asphixie que de la perte de sang. Goetz était l'agent de plusieur riches propriétaire.

UN CONDANNE DE 30 ANS

NEW-WESTMINSTER, C. A. 19 jan.—Le 8 semtembre 1890 un métis du nom de Louis Bee était à faire la pêche sur le lac Lilleot, quand il fut tué par un vieux sauvage nommé Slumach, qui lui tira deux balles. Après avoir commis ce crime, Slumach déposa le cadavre de la victime dans un vieux canot qu'il chargea de pierres et fit couler à fond. Craignant les poursuites, Slumach s'enfonça dans les bois et se cacha. Pendant ce temps là les sauvages avaient fait des recherches et avaient fini par trouver le cadavre de Bee, au fond du Lilleot.

La misère et la faim forcèrent enfin le meurtrier à venir se livrer, après sept semaines de séjour au milieu des bois.

Condamné à expier son crime sur l'échafaud, Slumach en gravissait les degrés vendredi matin.

L'exécution a eu lieu dans le préau de la prison de Westminster, sous la direction du shérif Armstrong.

Slumach qui était âgé d'environ 30 ans, a dû être assisté pour monter à la potence. Deux hommes l'y soutinrent tant qu'on ne lui eût pas passé la corde au cou. La trappe tomba 8 heures a. m. et à 8 heures 3 minutes et 38 secondes le vieux sauvage avait satisfait à la justice des hommes.

LA SCIURE DE BOIS

Un savant Allemand a fait une découverte qui va être accueillie avec joie par tous les propriétaires de scieries. Mélangeant la sciure de bois avec un acide, ce savant obtient des briques d'une grande force de résistances qui sont incombustibles et imperméables. Ces briques durent aussi longtemps que le fer et l'acier mais elles sont plus légères que ces métaux, elles sont plus solides que le bois. Enfin leur prix de revient est des plus bas.

Metropolitan Mf'g. Co.

557 Rue Sussex.

Meubles, Tapis, Prelarts, Couvertes et Matelas.

Tous les Articles Domestiques.

COMPTANT ou CREDIT

Nos Conditions.

$10 de Marchandises	à 25cts.	par	semaine.
20 "	à 50cts.	"	"
30 "	à 75cts.	"	"
50 "	à $1.25	"	"

Plus Gros Montants en Proportion.

Metropolitan M'fg. Co.

Le CLIMAT des BERMUDES chez vous !

"Il faut que vous alliez aux Bermudes autrement je décline toute responsabilité quant aux conséquences." "Mais, docteur, je n'ai ni le temps ni les moyens d'entreprendre cela." "Eh bien, si c'est impossible essayez

L'EMULSION SCOTT

d'Huile de FOIE de MORUE

Aux Hypophosphites de Chaux et de Soude.

Je l'appelle souvent le climat des Bermudes en flacon et j'ai guéri un grand nombre de

PHTISIES,

TOUX ET REFROIDISSEMENTS

par ce remède. Son goût agréable est un grand avantage et fait que les estomacs les plus délicats le retiennent facilement. Les effets stimulants des Hypophosphites en même temps sont excellents.

Se vend chez les pharmaciens en flacons saumon. Méfiez-vous des imitations.

SCOTT & BOWNE, Bellville.

L'HOMOŒOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Medecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.

L'Huile de Berthé est finie de foie de morue pure, préparée avec des foies importés directement pour la Maison L. Fabre, 19, rue Jacob, Paris.

Elle ne se vend qu'en flacons accompagnés d'une instruction.

VENTE IMMENSE.

La Plus Grande Offre en

Marchandises d'Etape et de Fantaisie

Jamais faite a Ottawa. Tout le Stock du

LION D'OR !

Jeté sur le Marché au

Prix Coutant Actuel et pour du Comptant.

La Vente durera Trente Jours, a commencer du Trois Janvier. Ne la manquez pas.

R. M. McMORRAN

508 et 510 Rue Sussex.

LE LION D'OR.

P. S.—Pas d'échantillons coupés ; pas de marchandises envoyées pour approbation durant la vente.

Nous invitons cordialement le public a venir examiner notre Assortiment de

Poeles et Fournaises

—A—

Charbon

—ET A—

Bois.

Le Stock le plus complet qu'il y ait dans Ottawa.

Prix Modérés.

E. G. Laverdure & Cie.

RUE WILLIAM.

AVIS

TERRES DE LA COURONNE, ONTARIO

AVIS est donné par les présentes que les terres situées entre la limite est du canton de Awrey dans le district de Nipissingue, au nord et au sud, et la limite ouest des cantons de Esten et Spragge dans le district d'Algoma, au nord, sont retirées de la vente au location, à partir du 1er décembre prochain, et qu'à l'avenir aucunes ventes ne seront faites dans les dites limites jusqu'à nouvel avis, excepté dans les cas suivants :

1e Lorsque la demande en a été régulièrement faite et que l'argent versé dans la caisse du département, ou

2e Lorsque les demandes ont été faites, une forte proportion du prix payé et lorsqu'une dépense assez forte a été faite pour augmenter ou compléter une exploration de la Concession.

On ne tiendra compte d'aucune demande déjà faite et qui n'a pas été accompagnée du prix d'achat de la terre, excepté dans les cas ci-dessus.

ARTHUR S. HARDY
Commissaire des Terres

Département des Terres de la Couronne,
Toronto. 29 Novembre, 1890

Ecole des Beaux Arts

44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

Au-dessus du College de Musique

Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de $5.00 par mois, pour le cours avancé, et de $2.50 pour le cours élémentaire.

Dans celui du dessin industriel, d'architecture, de machine, etc., surtout utile aux décorateurs et aux ouvriers en général, $1.0 par mois. Couture artistique, $1.50 par mois.

S'adresser à ACHILLE FRÉCHETTE, secrétaire, à la Chambre des Communes, ou, sur les lieux, aux Professeurs.

Dans l'affaire de

P. & J. LAPORTE,

Insolvables.

J'ai reçu instruction de vendre par encan à 1 heure de l'après midi, Mardi prochain, le 20 courant, au numéro 25, rue Rideau, le fonds de commerce consistant en Epiceries, Provisions, garnitures de magasin, grande balance Fairbanks, chevaux, harnais, sleighs, wagons, un coffre de sûreté de Taylor, une cuve à laver les bouteilles et un certain nombre de petits articles.

L. C. A. Casgrain,
Syndic.

C. Leveque,
Encanteur.

Ottawa, 16 Janvier, 1891.

PLUS D'ASTHME

Oppression, Catarrhe, par la POUDRE CLERY. A obtenu les plus hautes récompenses. — Dépôt dans toutes les pharmacies.

Christian & Cie

Commercants de Charbon.

BASSIN DU CANAL.

En dehors du *Combine*. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

VITRES

Vitres Francaises,
Vitres a Chassis,
Vitres a Peintures,
Vitres Depolies,
Vitres Colorees,
Vitres de Cathedrales,
Vitres Enroulees,
Vitres Boursoufflees,
Vitres Prismatiques,
Vitres Mauresques,
Vitres a Miroirs,

Et toute sorte de Vitres qui entrent dans les constructions publiques ou privées. Assortiment considérable et complet. Les prix font concurrence à ceux de n'importe quel autre importateur du Dominion.

WM. HOWE.

Un des breuvages du temps présent c'est une tasse de bon thé ; seulement le moyen et l'endroit pour l'obtenir est un problème peu facile à résoudre. En Russie, aussi en France, on ne recule pas pour donner 10 francs, ce qui est égal à deux piastres de la monnaie canadienne, pour une livre de thé, (appelé thé de la Russie lointaine.) Stroud et Frères des rues Sparks et Rideau prétendent que par leur connaissance pratique dans l'art de choisir et mêler le thé ils peuvent vendre le meilleur thé noir sur le marché pour 50 cents la livre. Tous devraient se rendre à l'un de leurs deux magasins et acheter une livre de ce thé car la satisfaction est certaine et le thé vaut beaucoup plus que l'argent dépensé pour.

STROUD BROS.

RUES RIDEAU ET SPARKS.

Chemin de Fer

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Quebec ; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terreneuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 2 heures et 55minutes. 8

Les chars des trains express directs sur le Chemin de l'Intercolonial sont brillamment éclairés par l'électricité et sont chauffés pa la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars saloons pour le jour.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNES-EUROPÉENNES

Les passagers pour la Grande Bretagne et le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arriveront à temps pour prendre le vapeur de la malle, le Samedi à Halifax.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation de grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations, concernant le prix et le passage s'adresser à

E. KING, agent des billets,
27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER,
Surintendant-Général

Bureau du Chemin de Fer,
Moncton N. B. 18 Juin, 1890.

PRIX DES MARCHES

OTTAWA

Les prix des marchés sont obtenus avec soin par notre rédacteur commercial sur le MARCHE BY.

Nos lecteurs trouveront une foule de renseignements exacts en suivant notre rapport des marchés que nous faisons dans le but de donner les meilleurs renseignements.

MARCHE DE DETAIL

FOIN	$ cts	$ cts
Foin No. 1 la tonne.....	9 00	à 10,00
o No. 2 la tonne.....	8 00	à 9,00
Foin pressé la tonne.....	10 00	à 10,00
PEAUX		
Peaux vertes No. 1.....	5 00	à 5 00
" " No. 3.....	0 00	à 3 00
" " No. 2.....	0 00	à 4 00
Suif fondu a livre.....	0 09	à 0
VIANDES		
Bœuf par 100 livres	4 50	à 6 00
Mouton.....	0 07	à 0 09
Veau	0 07	à 0 08
Porc par 100 livres	6 00	à 7 00
Saindoux	0 10	à 0 11
PRODUITS DE LA FERME		
Beurre frais, pain.....	0 20	à 0 23
Beurre frais, crêmeries....	0 18	à 0 20
Beurre en tinette.....	0 15	à 0 16
Oeufs frais, la douz.....	0 22	à 0 25
Fromage.....	0 9	à 0 10
GRAINS		
Du Canada		
Blé Manitoba No. 1.....	0 95	à 0 96
" " No. 2.....	0 93	à 0 95
Blé du nord No 1 *frosted*	0 00	à 0 00
Pois, par minot.....	0 68	à 0 70
Avoine, " "	0 42	à 0 43
Seigle, " "	0 60	à 0 70
Orge, " "	0 40	à 0 50
GRAINS ET FARINES		
Patente.....	5 00	à 5 15
Américaine.....	5 90	à 6 00
Straight roller	4 70	à 4 8
Extra.....	4 40	à 4 50
Superfine.....	3 45	à 3 50
Forte de boulangerie.....	4 75	à 4 90
" américaine.....	4 65	à 4 90
EN SACS DE LA VILLE		
Par 196 lbs.....	4 75	à 4 90
Farine d'avoine.....	4 40	à 4 50
Farine d'avoine granulée.	4 50	à 4 70
VOLAILLES ET GIBIERS		
Oies, la pièce.....	0 60	à 0 75
Poules, la pièce.....	0 40	à 0 50
Canard, le couple.....	0 68	à 0 75
Pigeons, la douz.....	3 00	à 3 75
Dindes par couples.....	1 50	à 3 00
Poulets par couples.....	0 60	à 0 75
Canards noirs.....	0 70	à 0 80
Bécassines, la douz.....	0 00	à 0 60
Perdrix, la paire	0 40	à 0 50
Betteraves, le panier	05	00
Carottes, panier.....	0 25	à 0 30
Panais, le paquet.....	0 15	à 0 5
Persil, le panier.....	0 20	à 0 25
Radis, le paquet.....	0 00	à 0 00
Cicohrée, la douz.....	0 40	à 0 50
Asperges.....	0 00	à 0 00
Haricots verts le panier...	0 00	à 0 00
Pois verts.....	0 00	à 0 50
Choufleurs, la pièce.....	0 04	à 0 06
Céleri, la douz.....	0 30	à 0 40
Ail, la tresse.....	0 12	à 0 15
Tomates, le panier	0 30	à 0 35
Pleuviers, la douz.....	0 00	à 0 05
Poules de Prairies.....	.....	à .....
Lièvres, la paire.....	0 35	à 0 40
Loux, la douzaine.....	0 55	à 0 75
Oignons, le baril.....	2 00	à 2 50
" le panier.....	0 25	à 0 30
Navets, la poche.....	0	.....0 40
LEGUMES		
Pommes de terre. le sac..	0 80	à 85

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878.

W. BAKER & Co.'s Breakfast Cocoa

Duquel l'excès de l'huile a été extrait, est *Absolument pur et c'est soluble.*

Pas de Chimiques

sont employés en sa préparation. Il est *plus que trois fois plus fort* que le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre ; c'est aussi plus économe, *coûtant moins qu'un sou la tasse.* Il est délicieux, nourrissant, et fortifiant, FACILE À DIGÉRER, autant admirable pour les malades que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.

Se vend chez tous les Epiciers.

W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

LINIMENT GÉNEAU

38 ANS DE SUCCÈS

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le Feu sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des *Bottelures, Foulures,* Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE